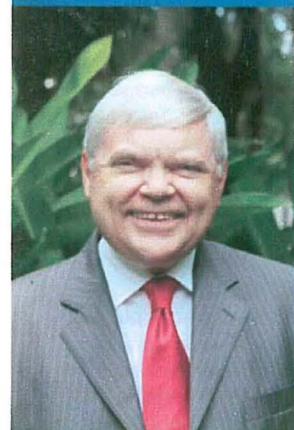


## Christian Connan

### Ambassadeur de France au Cambodge

la communauté française - coopération: un nouveau partenariat -  
une synergie avec la CCFC - la Santé une priorité majeure -  
le domaine culturel et la francophonie - l'aide aux ONG -

*Les événements de 2011:* l'arrivée d'Air France - l'inauguration  
du Baphuon - l'inauguration du marché central



### Conjoncture

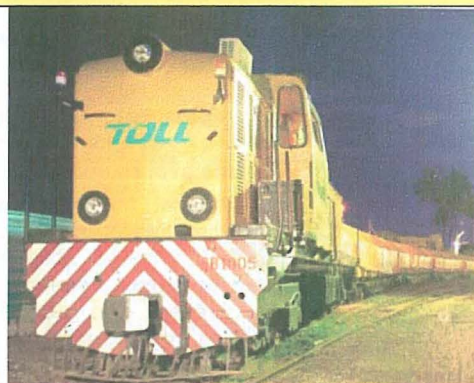
## Confection, Tourisme: les derniers chiffres

### chemins de fer

## bientôt la ligne sud en service

- Vincent Tricaud *chef de projet TSO*
- David Kerr **CEO**

**Toll Royal Cambodian Railways**



## Jacques Gravereau

## la Chine et les nouveaux équilibres mondiaux

- *Un pays des Monnaies: un colloque organisé par l'URDSE*
- 2ème Salon des créateurs
- la protection de la propriété intellectuelle  
Pr. Hisham Mousar - Pily Wong, *microsoft*
- la BNF et la BNC signent un accord-cadre
- Sam Rainsy - Preah Vihear - le Procès - le Boeung Kak - l'évaluation des biens immobiliers ...

### Itinéraires

## MONDOLKIRI

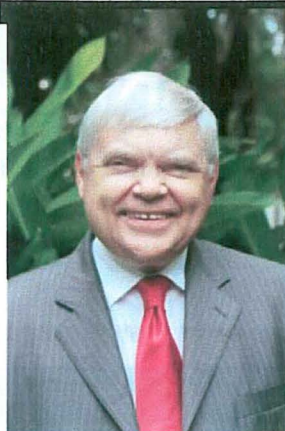
immigration, plantations,  
tourisme, protection de  
l'environnement ...

Livre

**Jules Harmand**

**Explorations coloniales au Laos**





Interview de

## Monsieur Christian Connan Ambassadeur de France au Cambodge

**J**e connaissais l'Asie, mais je n'y n'avais fait auparavant que de courts séjours. C'est la première fois que j'y vis de façon prolongée. La perspective est donc tout à fait différente. Est-ce que je suis surpris par le

Cambodge ? Pas vraiment, j'avais essayé de me préparer, évidemment, et je crois que j'étais assez bien informé. Ce qui me frappe cependant, c'est le dynamisme de ce pays, l'effervescence dans les principales villes. Le Cambodge a beaucoup d'atouts, et bénéficie d'un positionnement géographique intéressant. Il est au cœur d'un environnement régional en pleine transformation. Le Cambodge s'est développé beaucoup plus vite que la quasi-totalité des autres pays classés dans la catégorie des PMA (« Pays les moins avancés »).

### la communauté française: environ 4 500 personnes

La communauté française au Cambodge compte environ 3500 personnes, auxquelles il convient d'ajouter nos compatriotes non-inscrits, estimés à près d'un millier de personnes. Cette population résidente est en constante augmentation, en particulier depuis quatre ans. Plus du quart de cette population a moins de 15 ans et les plus de 50 ans représentent 30 % de nos compatriotes. Plus de 80% d'entre eux vivent à Phnom Penh. Ils sont surtout présents dans les organisations internationales et les organisations non gouvernementales, mais le nombre des hommes d'affaires et entrepreneurs individuels augmente. Les binationaux résidents occupent également des postes dans les administrations.

### beaucoup d'entreprises françaises et franco-cambodgiennes

#### Une évolution du Service économique ?

L'entreprenariat français s'est beaucoup développé au Cambodge ces dernières années. C'est très positif. Il y a de très grandes entreprises comme *Accor*, *Total* ou *Vinci*, mais également, et surtout, beaucoup de petites et moyennes entreprises créées par des Français et des Franco-Cambodgiens, notamment dans la restauration et l'hôtellerie, la distribution de produits pharmaceutiques et agro-alimentaires. Des entreprises françaises commencent à développer leurs activités ici dans le secteur prometteur de l'agro-industrie, ainsi que celui de la banque et des assurances. La présence économique française au Cambodge accompagne le développement de ce pays, c'est un volet important de nos activités et de notre coopération avec ce pays.

### une synergie avec la Chambre de Commerce Franco-Cambodgienne

A ce propos, je tiens à dissiper certaines rumeurs concernant le Service économique de l'Ambassade. Il n'est évidemment pas question de le démanteler ; il va demeurer au sein de notre dispositif. Pour faire face à la demande croissante des entreprises françaises, il va renforcer les synergies avec la Chambre de commerce franco-cambodgienne (CCFC), qui entend diversifier et améliorer les services qu'elle propose aux entreprises, à celles qui sont déjà implantées comme à celles qui souhaitent investir au Cambodge ou y exporter. La Chambre peut jouer un rôle croissant pour informer les entreprises

françaises qui veulent s'installer au Cambodge, proposer des études de marché, des formations, etc. Le Service économique conservera son rôle spécifique, notamment pour favoriser les relations avec les autorités cambodgiennes et faciliter la mise en place des aides qui peuvent leur être proposées, compatibles avec les principes de l'économie libérale.

### la coopération française : un nouveau partenariat

L'aide publique que la France déploie au Cambodge sous forme de dons a baissé au cours des dernières années. Il ne faut pas se le cacher : la nécessité de maîtriser les budgets, dans un contexte de crise économique mondiale, y est pour quelque chose. Mais cette diminution correspond aussi à l'évolution du Cambodge, qui a connu depuis dix ans – même si la crise mondiale n'a pas épargné son économie – un développement très rapide, et qui a désormais vocation à sortir de la catégorie des PMA.

Cette évolution a conduit nos deux pays à explorer les voies d'un nouveau partenariat, qui va notamment se traduire par le recentrage de nos actions de coopération en faveur de l'emploi et du soutien aux investissements productifs, notamment grâce à des prêts bonifiés. A cet égard, l'Agence Française de Développement a un rôle essentiel à jouer. Ces nouvelles orientations ont donné lieu à la rédaction d'un *Document d'orientation pour la coopération entre la France et le Cambodge*, qui a été signé le 1<sup>er</sup> octobre dernier par les ministres des Affaires étrangères.

Cela étant, l'aide sous forme de dons est maintenant stabilisée et elle demeure importante, puisqu'elle est d'environ 25 M€ par an, soit environ 33 millions de dollars US. La France est au premier rang des bailleurs européens et au cinquième rang des bailleurs bilatéraux.

Le *Document d'orientation*, outre le soutien au secteur productif, a, en particulier, réaffirmé l'importance de l'enseignement universitaire et de la politique linguistique. On connaît les filières francophones d'excellence qui existent dans des universités telles que l'Université royale de droit et de sciences économiques (URDSE), l'Institut de technologie du Cambodge (ITC) ou l'Université des sciences de la santé (USS). La coopération française repose également sur l'attribution de bourses d'études aux niveaux master et doctorat – l'Ambassade y a consacré plus de 500 000 euros en 2010 -, la valorisation des diplômés et le développement de la recherche.

### le domaine de la santé, une priorité majeure

La coopération dans ce domaine est traditionnelle et constituée, aujourd'hui comme hier, une priorité majeure.

Cette coopération s'appuie sur la présence permanente d'institutions nationales spécialisées : l'Agence nationale de recherches sur le SIDA et les hépatites virales (ANRS) qui mène, depuis 1995, des programmes thérapeutiques, avec le ministère cambodgien de la Santé et d'autres partenaires ; le GIP Esther, qui a développé des programmes de formation avec plusieurs établissements hospitaliers au Cambodge depuis 2002 ; enfin, l'Institut Pasteur du Cambodge, qui apporte notamment un appui important dans les domaines de la virologie et de l'épidémiologie.

Nous poursuivons aussi notre coopération en matière de formation avec l'Université des sciences de la santé. Un nou-

## CAMBODGE NOUVEAU

veau programme d'un montant de 800 000 euros a débuté en 2010. Chaque année, plusieurs dizaines d'étudiants en médecine très avancés, des internes en particulier, effectuent des stages longs en France.

Je tiens enfin à rappeler que la France, à travers sa contribution au Fonds mondial, a apporté près de 43,5 MUSD pour la lutte contre le VIH, le paludisme et la tuberculose, dont le principal bénéficiaire est le ministère de la Santé.

### L'action de la France dans le domaine culturel et celui de la francophonie

Comme vous le savez, la France a apporté un soutien essentiel à la restauration du patrimoine angkorien. Depuis 1993, plusieurs programmes se sont succédé. La fin des travaux de restauration du temple du Baphuon sera l'occasion, en mai ou juin prochain, de valoriser le travail de l'Ecole française d'Extrême-Orient durant toutes ces années. Une grande manifestation, à laquelle participera un membre du gouvernement français, sera organisée sur le site même à l'occasion de l'inauguration du Baphuon. Au-delà de cette action, la France, comme vous le savez, aide aussi à la mise en place de formations aux métiers indispensables pour assurer la conservation des temples.

Nous travaillons, par ailleurs, avec le ministère cambodgien de l'Education afin de poursuivre le dispositif des classes bilingues, qui concerne cette année près de 4700 élèves. L'introduction officielle du français comme langue vivante seconde a également permis de relancer l'enseignement de notre langue au Cambodge : 115 000 élèves étaient recensés l'an dernier. Les pôles universitaires francophones – 6 000 élèves en 2010 -, et le Centre culturel français – 6 500 apprenants -, sont aussi des piliers de notre coopération. Aujourd'hui, il est important que nous concentrons nos efforts sur la professionnalisation des professeurs de français. L'adoption, par le Cambodge, du Pacte linguistique lancé en 2008 au Sommet de la francophonie, serait un pas important pour le

maintien de la langue française dans ce pays.

Rappelons, enfin, que le Centre culturel français est aujourd'hui au cœur de la vie culturelle cambodgienne. Grâce à un programme varié - spectacles de danse, expositions, conférences -, il contribue activement au dialogue culturel entre nos deux pays et à la valorisation de la création, française comme cambodgienne. On peut citer le festival de théâtre *Lakhaon*, organisé depuis quatre ans, qui a été l'occasion de présenter les vingt et une formes du théâtre traditionnel khmer, voire, pour certaines, d'aider nos amis cambodgiens à les recréer. Il y a bien entendu le festival *PhotoPhnomPenh*, qui est devenu un événement international. Sa 3<sup>ème</sup> édition a eu lieu en décembre dernier ; elle a associé des photographes de dix pays.

### le soutien de l'ambassade aux ONG

Les ONG françaises sont des acteurs de développement incontournables au Cambodge. En 2009, nous avons mené une enquête auprès d'une centaine d'entre elles. Leur apport a été estimé à près de 33 M€ annuels, dont plus de la moitié est constituée de parrainages et de dons privés français.

Selon les années, l'ambassade accorde entre 200 000 et 300 000 euros aux ONG françaises, pour appuyer leurs projets. Nous soutenons des ONG intervenant dans des secteurs très divers. Ainsi, en 2010 : l'aide à l'enfance et à la formation (Friends International, Enfants et développement, etc.), l'appui au système judiciaire (Avocats sans frontière), la santé (Douleurs sans frontières).

### les priorités de la France cette année

Les relations franco-cambodgiennes connaîtront plusieurs temps forts en 2011 : la reprise de la liaison Paris-Phnom Penh par la compagnie aérienne Air France, la fin des travaux de restauration du temple du Baphuon, mais aussi des bâtiments du Marché central. Autant d'événements que nous souhaitons mettre en valeur au cours de cette année.

### Colloque: un pays, des monnaies

L'Université de Droit et de Sciences économiques, URDSE, a organisé les 3 et 4 mars un colloque sur le thème *Un pays, des Monnaies*. Il a permis d'entendre sur ce très vaste sujet, bien d'actualité non seulement au Cambodge mais dans le monde entier, les exposés de 15 spécialistes des finances, parmi lesquels:

**Jean-Daniel Gardère** qui vient de publier *Monnaie et Souveraineté*, sur *L'histoire de la monnaie au Cambodge*. (article *cn* 289). **Khou Vouthy**, Dir. Adjt du département recherche économique à la BNC sur la circulation monétaire au Cambodge. **Michel Dabadie**, ancien conseiller à la BNC, inspecteur général à la Banque de France sur la dollarisation et les statistiques monétaires («*Dédollariser ? Réaliser ?*» *cn* 253). **Mme Eav Chanthana** sous gouverneur de la BNC sur *Le système bancaire cambodgien et le rôle de la BNC*. **Nget Sovannarith** assistant du SG de la BNC sur *La formulation d'un cadre de la politique monétaire du Cambodge*. **Hang Chuon Naron**, secrétaire

d'Etat au ministère des Finances, *Politique Monétaire et politique économique (plusieurs interviews dans c.n.)*.

Sur l'aspect régional des pratiques monétaires: **Mme Nguon Sokha** dir. technique gale, BNC; **Huot Pum**, vice-dir. gal de la Commission des opérations boursières (SECC); **Jayant Menon** économiste principal Banque asiatique de Développement.

Certains intervenants sont venus de France: **Pierre Alary** (Lille 1), **Ludovic Desmet** (Université de Bourgogne), **Gérard Santi** (Université Lyon 2), **Bruno Théret** (Paris Dauphine), **Pierre Dockès** (Lyon 2) (article: *Economie mondiale: le désordre jusqu'où ?*, *cn* 189), ... Certains de pays voisins: **Thongphet Chantanivong** (Université nationale du Laos, Vientiane), **Le Quang Minh** (Université d'Economie et de Droit, Université Nale du Vietnam, Ho Chi Minh Ville).

Une table-ronde animée par le Pr. Jean-Jacques Paul, organisateur du colloque, a posé cette bonne question: «*Quelle route vers la re-réalisation ?*». *Cambodge Nouveau* y reviendra.



## Local experience Regional expertise

[www.cominasiagroup.com](http://www.cominasiagroup.com)

Equipment supply  
Turn-key projects  
Multitechnical after sales services



Power



Air Conditioning



Water

## la Bibliothèque Nationale du Cambodge et la Bibliothèque Nationale de France signent un accord-cadre

Un accord-cadre entre la Bibliothèque Nationale de France et la Bibliothèque Nationale du Cambodge a été signé le 17 février lors d'une cérémonie à la BNC où étaient présents l'Ambassadeur de France Christian Connan, le Président de la BNF Bruno Racine, le directeur de la BNC, le secrétaire d'Etat à la Culture Chuch Phoeurn ...

«Cet accord-cadre, conclu pour une durée de 3 ans, consiste pratiquement en un appui à la numérisation de publications anciennes sur papier conservés à la BNC, documents fragiles, menacés de disparition», nous dit le président de la BNF M. Bruno Racine.

Ces opérations, qui demandent beaucoup de temps et de soins, permettent de sauver par exemple des publications périodiques qui traduisent très bien l'état d'esprit de leur époque et constituent des archives précieuses pour les chercheurs: *Réalités Cambodgiennes, Etudes Cambodgiennes, Journal officiel, Revue Financière, L'Armée* -publié pendant la République-, *Chaktomuk*, ...

«L'accord-cadre comporte aussi une formation pour les bibliothécaires, et des stages destinés à la formation aux techniques modernes de l'archivage».

Le financement, 20 000 euros par an, est assuré avec le concours de l'Organisation Internationale de la Francophonie.

## Deuxième Salon des Créateurs

Inventé par Madeleine de Langalerie, organisé par le Centre Culturel Français et Nokor IT, le 2ème Salon des Créateurs aura lieu du 4 au 13 mars au *No Problem Park*. Il présentera les œuvres d'une vingtaine de créateurs, les uns déjà établis et connus, comme *Ambre*, atelier artisanal de prêt-à-porter créé par Romyda Keth, *Citadel* -des couteaux et sabres de haute qualité fabriqués selon des procédés traditionnels-, *Lim-Keo*, designer de haute couture, connu en particulier pour ses robes en soie cambodgienne, *Waterlily*, des bijoux créés par Christine Gauthier, ... d'autres moins connus qui mériteraient de l'être davantage.

La soie attire particulièrement les créateurs: *Kayasha Silk* créé par Catherine Théron, *Khmer Silk Village* une association qui regroupe 1500 membres, éleveurs du nord-ouest et tisseurs du sud, *Tendance Khmère* -décoration- ... On trouve aussi un atelier de poterie, deux décorateurs d'intérieur, un sculpteur en rotin, plusieurs peintres, au sens large, un plasticien, un directeur artistique des Artisans d'Angkor, ...

De brèves biographies de ces créateurs montrent une fréquente conjonction entre les cultures cambodgienne et française: Cambodgiens formés en France, Français mariés et établis au Cambodge, les créations sont le plus souvent inspirées de plusieurs cultures, et bien souvent dépassent les frontières, participent à la création internationale.

Madeleine de Langalerie, créatrice elle-même de ce Salon

des Créateurs, connaît donc le succès. Elle ne perd pas de vue l'aspect commercial dans la création artistique, et souhaite avec ce salon contribuer à faire vendre les productions des jeunes créateurs.

Elle est consciente aussi de l'immensité du «champ créatif»: les créateurs, ce sont aussi des musiciens, des écrivains, des ingénieurs, des paysagistes, des architectes, ... qui auront sans doute un jour leurs salons professionnels spécifiques.

Se pose aussi la question de la propriété intellectuelle et de sa protection ...

## Protection de la propriété intellectuelle

Pour l'instant cette protection, au Cambodge, n'existe pas. Il est très facile d'acheter pour 2 ou 3 dollars des logiciels qui en valent 80 ou beaucoup plus, des enregistrements, des vidéos manifestement copiés.

«91 à 92 % des achats sont des copies nous disait Pily Wong, qui travaille pour microsoft à encourager l'achat de produits d'origine. *Pour le piratage informatique le Cambodge est champion du monde* » (cn 284). Il chiffre à 40 millions de dollars par an, au Cambodge, le manque à gagner pour le secteur informatique.

Un domaine entre autres où les copies gênent l'investissement des grandes marques: la lingerie (cn 286).

La protection intellectuelle diffère selon les pays, fait observer le professeur Hisham Mousar, qui dirige le département de Droit à l'Université Royale de Droit et de Sciences Economiques. Il existe principalement trois systèmes: français, américain, japonais, avec des définitions différentes concernant les brevets, les marques, la création industrielle, la création artistique ... Chaque Etat est libre d'établir ses règles. Dans les pays anglo-saxons par exemple on utilise le *copyright*: nul besoin en France ! (sauf si l'on exporte).

Tous les pays adhérents à l'OMC, plus d'une centaine, sont cependant tenus de se conformer aux APDIC, *Accords sur les Aspects de la Propriété Intellectuelle qui touchent au Commerce* (TRIPS).

Le Cambodge, qui est membre de l'OMC, a obtenu une dérogation en tant que PMA. L'OMC lui a accordé un délai jusqu'en 2013, pour lui donner le temps de s'adapter.

C'est que l'organisation de cette protection n'est pas simple: il faut une législation, une réglementation, une administration, des moyens de contrôle, éventuellement de sanctions ... c'est une machine compliquée dont le rendement risque d'être très faible, étant donné la dimension restreinte du marché cambodgien. Il semble que les grandes marques préfèrent attendre que le marché soit plus important avant d'organiser la lutte contre les copies frauduleuses.

Et puis cette réglementation ne va pas dans le sens de la libéralisation, de la facilité du commerce que recherche le gouvernement cambodgien. On dit qu'il compte sur de nouveaux délais, s'ajoutant aux 9 ans déjà obtenus ... en tous cas ce n'est pas une préoccupation majeure.

Pourtant le Cambodge devra un jour traiter vraiment le dossier, rappelle Mousar Hisham, en commençant par légiférer, en s'inspirant de l'un des trois systèmes existants.



ឧត្តមានកាណាឌីយ៉ា ភ.អ  
加華銀行  
CANADIA BANK PLC.

Canada Bank,  
Your Best Partner!

Step Forward with Our New  
*Elite Card* !!!

Succès  
Prestige  
Service express

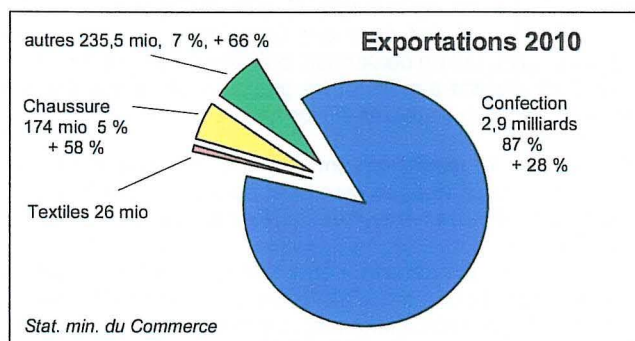
Compte Elite à la Banque Canada



4

## Exportations GSP / MFN en 2010: + 28 %

Ces exportations ont marqué une robuste progression de 28 % en 2010, grâce notamment aux exportations de la Confection qui ont atteint 2,982 milliards de dollars et en constituent la plus grande partie.



**Pour la Confection** tous les marchés ont fortement progressé :

- les Etats-Unis, toujours nettement le plus important avec 1,8 milliard, de 21,3 %.
- l'Union Européenne, 690,9 millions, de 20,4 %.
- le Canada, 271,2 millions, de 40,7 %;
- le Japon, 55,6 millions, de 101,6 %;
- les autres pays, 157 millions, de 49,9 %.

Rappelons que depuis le 1er janvier 2011 les produits de la confection ne paient plus aucun droit de douane à l'entrée dans les pays de Union Européenne du moment qu'ils sont coupés et cousus au Cambodge (les tissus importés n'interviennent plus dans la définition de l'origine Cambodge). Les exportations vers l'Union Européenne ont donc encore une large marge de progrès possibles.

Il y avait en janvier **263 usines de confection en activité**,

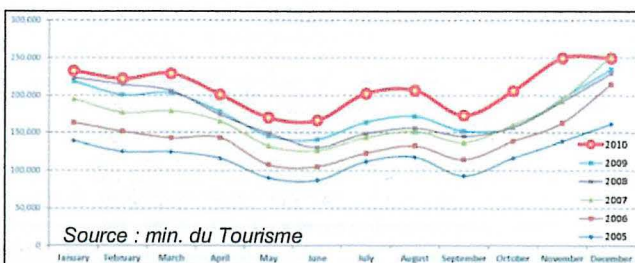
## Tourisme en 2010: + 16 %

Bien que les arrivées de visiteurs n'aient marqué en décembre qu'un progrès de 6,27 % par rapport à décembre 2009, l'année 2010, avec **2 508 289 visiteurs**, a été excellente: + 16,04 % pour les 12 mois.

**Les visiteurs** les plus nombreux ont été les Vietnamiens, en progrès de 47,6 %, suivis par les Coréens + 46,5 %, les Chinois + 38,5 %, les Japonais + 3,7 %, les Américains - 1,6 %, les Français + 7,4 %, les Britanniques - 3,5 %, les Thaïlandais - 5,6 %, les Australiens + 10,6 %, les Taïwanais + 26,5 %.

On voit que les visiteurs asiatiques sont de très loin les plus nombreux, et que ce sont eux qui progressent le plus vite. La destination Cambodge pour eux est beaucoup plus proche que pour les Européens et elle n'est pas chère. « *Pour un Coréen habitant la province, il est moins cher d'aller en vacances au Cambodge que d'aller à Séoul !* »

La durée moyenne des séjours demeure inchangée: 6,45



soit 6 de plus en 3 mois, et le nombre des salariés en activité était de **319 942**, soit 1 950 de plus qu'en novembre. Les effets des grèves de septembre sont donc compensés, et au-delà.

La masse salariale, pour janvier, 32 900 588 \$ montre un salaire moyen, tous salaires confondus, de **102,8 dollars / mois**, soit 9,4 dollars de plus qu'en novembre.

**Pour la chaussure**, les progrès en 2010 ont atteint 58,3 %, avec de fortes augmentations sur les marchés: américain (14,7 millions) + 112 %; européen de loin le plus important (108 millions en 2010) + 60,1 %; canadien + 162 %; autres pays (23,8 millions) + 50 %.

Le nombre d'usines de chaussures en activité était en janvier de 36, soit 3 de plus qu'en novembre, et le nombre des salariés de **56 420**, soit 5 467 de plus, en 3 mois. C'est une progression régulière sur le long terme assez remarquable.

La masse salariale fait apparaître un salaire moyen de **81,5 dollars par mois**, c'est-à-dire nettement inférieur à ce qu'il est dans la confection.

**Pour les « autres produits »** la progression en 2010 a été particulièrement forte: + 65,9 %, atteignant 235,5 millions de dollars.

Les meilleurs acheteurs sont les pays de l'Union Européenne avec 112 millions de dollars, en progrès de 52,7 %; les « autres pays », 87 millions de dollars et + 41,5 %; les Etats-Unis 23,3 millions, + 440,6 %; le Japon: 8,3 millions et + 863 %.

Ces autres produits comportent des produits agricoles pour lesquels les statistiques ne sont pas aussi fiables que pour la confection et la chaussure; il y a beaucoup d'exportations non déclarées.

Pour le caoutchouc par exemple, les exportations illégales sont estimées à 25 ou 30 % de la production, estime le directeur général de la DGH M. Ly Phalla (cn 294). Pour le riz, les chiffres ne sont pas non plus connus avec exactitude reconnaît le secrétaire d'Etat à l'Agriculture Mao Thora (cn 292).

jours;

**Le taux d'occupation** des hôtels continue de progresser: 65,7 %

**Les revenus du Tourisme** ont augmenté aussi: 1,78 milliards de dollars.

**Les moyens de transport** utilisés pour arriver au Cambodge:

- par avion: 1,304 300, soit 52 % du total, dont Siem Reap 28,4 % et Phnom Penh 23,59 %

- par la route: 1 016 584 visiteurs, 40,5 % du total

- par bateau: 78 015 visiteurs, 3,1 % du total

- visiteurs d'un jour: 109 390 visiteurs, 4,36 % du total.

### Tourisme et business

Sur le total de 2 508 289 visiteurs, 2,330 578 sont venus pour le tourisme, 140 947 pour le business; et 36 764 « autres ».

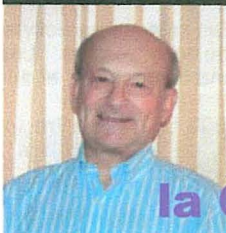
Les businessmen les plus nombreux sont venus de

- **l'Asie de l'Est: 65 065**, principalement de Chine (37 783), de Corée du Sud, de Taïwan (8 331), du Japon (5 537);

- **l'ASEAN: 39 525**, principalement de Thaïlande (14 325) et du Vietnam (8 923), aussi de Malaisie (5 700), des Philippines (4 994), ...

- **d'Europe** sont venus **16 816** businessmen, les plus nombreux les Français : 5 859; les Britanniques: 4 201; les Allemands : 1 349.

- **d'Amérique** sont venus **9 441** businessmen, dont 7 331 des Etats-Unis, 1 789 du Canada ...



# Jacques Graveriau

directeur de l'Institut HEC Eurasia

## la Chine et les nouveaux équilibres mondiaux

Spécialiste de l'Asie depuis plusieurs décennies, auteur de livres sur Hong Kong, la Chine, le Japon, les *Crises financières*, « *L'Asie majeure* » en 2001, Jacques Graveriau a récemment donné à Phnom Penh une conférence qui a le mérite de préciser, avec les derniers chiffres disponibles, l'évolu-

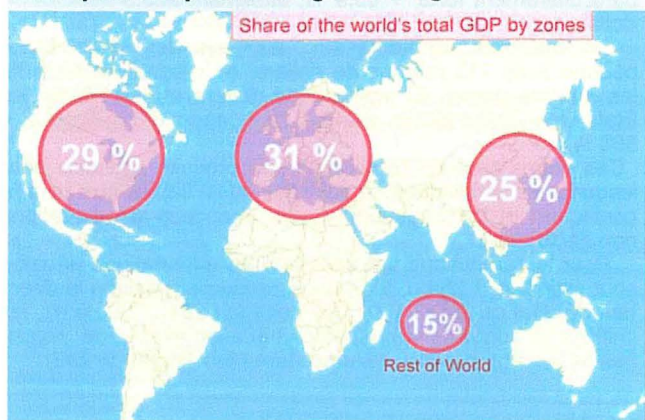
tion de l'Asie comparée à celle du reste du monde.

L'exposé a été fait avec des graphiques très clairs, très démonstratifs, qui ne demandent que peu de commentaires.

Le G 20 cherche à mesurer les grands déséquilibres dans le monde: voici des éléments d'information.

**A**ctuellement, trois grandes régions, les trois pôles majeurs Amérique, Europe et Asie, considérés comme des ensembles, montrent un certain équilibre, l'Asie pesant un peu moins que les deux autres.

poinds respectifs des grandes régions monde



Mais les choses changent à grande allure.

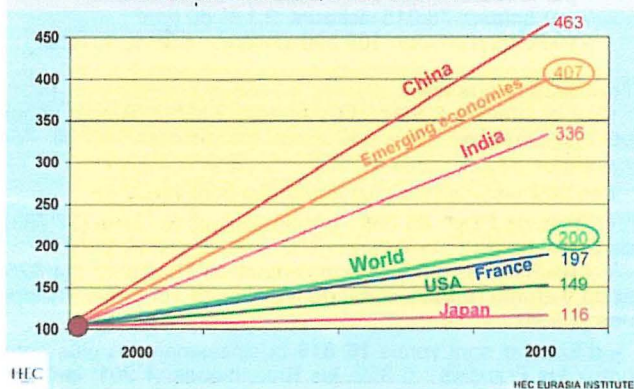
Au cours des 10 dernières années, certaines régions, certains pays, ont couru beaucoup plus vite que d'autres.

C'est le cas surtout de la Chine dont le PNB a plus que quadruplé en 10 ans, et des autres pays émergents en général, Brésil, Russie, Inde principalement. Leurs progrès ont été beaucoup plus rapides que la moyenne.

La France s'est maintenue très près de cette moyenne, les Etats-Unis, le Japon, ont progressé à un moindre rythme.

Cette évolution est confirmée par chiffres de 2010. Ils mon-

évolution des PNB de 2000 à 2010 en dollars courants, base 100 en 2000

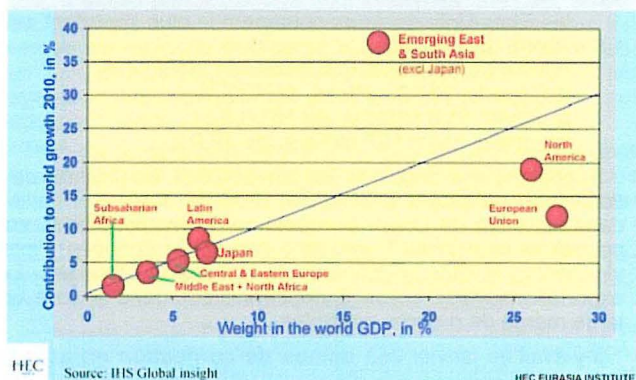


trient que les deux région *Union Européenne* et *Amérique du Nord* continuent à peser le plus lourd, ce sont les pays émergents de l'Asie de l'Est et du Sud (c'est-à-dire avec la Chine et

l'Inde, sans le Japon) qui ont, de loin, contribué le plus aux progrès de la croissance mondiale: pour presque 40 %, comparés aux 19 % de l'Amérique du Nord et aux 12 % de l'Union Européenne.

On voit que la croissance du « reste du monde », avec des pays et des régions aussi différents que le Japon, l'Amérique latine, l'Afrique sub-saharienne, ... ont relativement peu contribué à la croissance mondiale. De sorte que l'écart entre les trois premiers groupes et les autres tend à s'accroître.

Contributions à la croissance mondiale en 2010



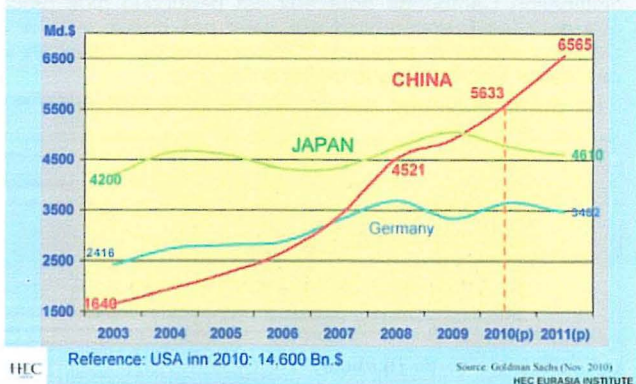
Source: IHS Global insight HEC EURASIA INSTITUTE

L'itinéraire le plus impressionnant est celui de la Chine, Son PNB est passé de 335 milliards de dollars en 1985 à 5400 en 2010; il atteindra 6 500 en 2011. La Chine a dépassé au cours des quatre dernières années les PNB respectifs des n° 2 et 3 de la liste, l'Allemagne, et le Japon, et se trouve ainsi fin 2010 la deuxième économie du monde, après les Etats-Unis (la troisième si l'on considère l'Union Européenne comme un tout).

Jusqu'où ira la Chine ? C'est imprévisible. Mais « *Si haut que monte un arbre, il n'atteint jamais le ciel* ».

jusqu'où ira la Chine ?

Évolution des PNB de l'Allemagne, du Japon, de la Chine, en milliards de \$



Reference: USA inn 2010: 14.600 Bn \$ Source: Goldman Sachs (Nov. 2010) HEC EURASIA INSTITUTE

**CAMBODGE NOUVEAU**

En attendant les Etats-Unis restent largement en tête dans une liste qui à première vue, phénomène chinois mis à part,

**les 15 économies principales fin 2010 (mia de \$)**

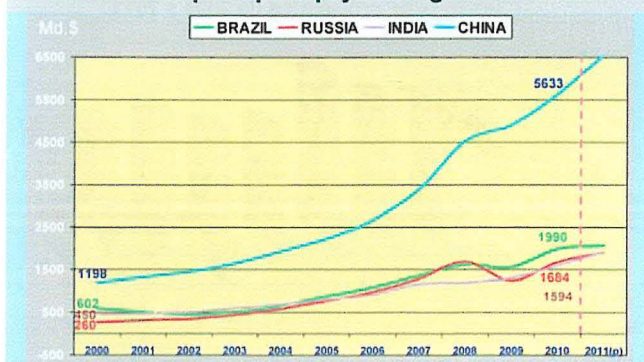


Source: Goldman Sachs January 2011 HEC EURASIA INSTITUTE

semble rester classique.

En réalité des changements majeurs sont en cours, comme le fait apparaître l'évolution des principaux pays émergents,

**évolution des principaux pays émergents 2000—2010**

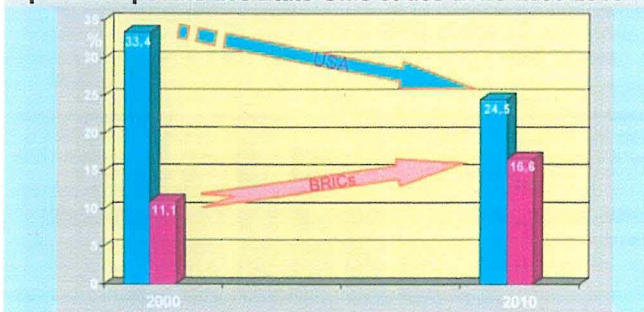


Source: GS Global Economics Analyst (Jan 2011) HEC EURASIA INSTITUTE

Brésil, Russie, Inde, Chine, dits «BRIC».

Le poids de ces BRIC a considérablement augmenté depuis

**poids respectifs des Etats-Unis et des BRIC 2000 2010**



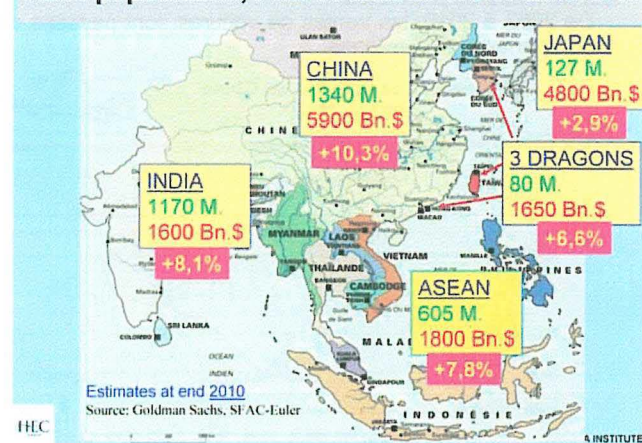
10 ans comme le montre le tableau ci-dessous.

En 10 ans, le poids des Etats-Unis est passé d'un tiers du total à moins d'un quart. Celui des BRIC, plus de 16 % maintenant, impose que l'on en tienne compte dans les instances internationales, Conseil de sécurité de l'ONU, G 20, ... qu'ils participent à une réorganisation de l'ordre mondial que l'on

essaie de mettre en route.

Si l'on considère les grands régions, l'émergence de l'Asie en général est frappante. Il y a là non seulement une énorme masse de populations, mais un dynamisme impressionnant, avec des rythmes de croissance (Singapour + 15 % !) qui laissent loin derrière les progrès des puissances classiques,

**Asie: populations, PNB et taux de croissance 2010**

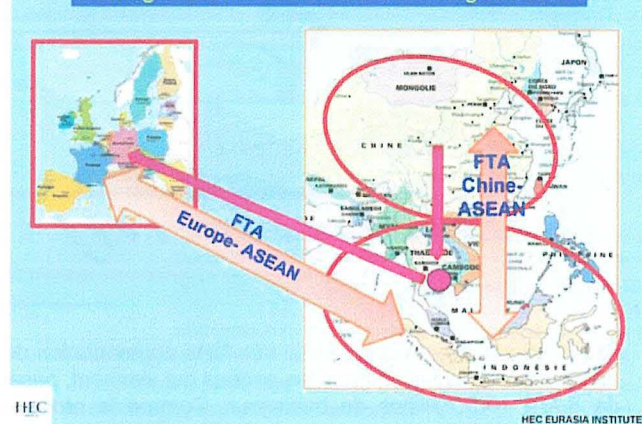


Etats-Unis, Europe ...

On remarque derrière la Chine la forte croissance de l'Inde: + 8,1 %; celle des pays de l'ASEAN, qui dépasse même avec 7,8 % celle des «trois dragons», Corée, Taïwan et Hong Kong.

Les échanges économiques entre les trois grands ensembles économiques jouent un rôle de plus en plus important ...

**Putting the China-ASEAN FTA to good use !**



te largement déséquilibré. La Chine qui réalise de grands surplus commerciaux (voir p. suivante) emmagasine des réserves énormes (2000 milliards de dollars) alors que les Etats-Unis ... impriment de la monnaie, très heureux que la Chine achète leurs bons du Trésor.

Un phénomène intéressant pour le Cambodge: comme les conditions que met l'Union Européenne aux importations ont beaucoup diminué, comme le prix de la main d'œuvre monte, en Chine, c'est l'intérêt de la Chine et d'autres pays de l'Asie de l'Est d'investir au Cambodge pour exporter leurs produits hors taxes vers l'Union Européenne.

**Prévisions de croissance pour 2011**

Chine 9 %; Inde 8,1 %; Vietnam 6,3 %; Indonésie 5,9 %; Philippines 5,3 %; Singapour 5 %; Malaisie 4 %; Hong Kong 3 %; Taïwan 3 %; Japon 1,2 %;  
**Cambodge:** la croissance atteindrait 6 % en 2011 selon la Banque Mondiale, après 5,5 % en 2010.  
 Etats-Unis 3 %; Union Européenne 1,5 %.

# le cas très particulier de la Chine

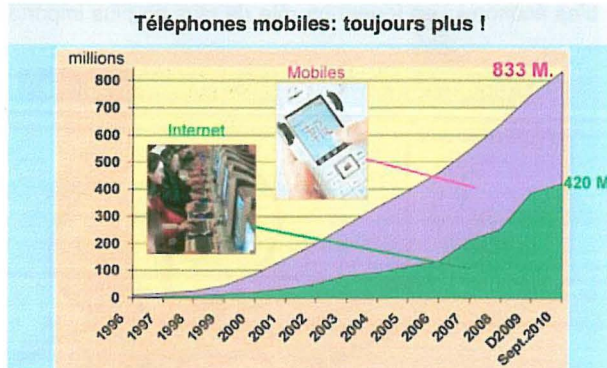
Quelques graphiques montrent bien la poussée de la demande intérieure en Chine, expliquant sa recherche intensive de matières premières dans le monde entier. La Chine est ainsi devenue à l'échelle mondiale une sorte d'énorme *aspirateur de matières premières*.

De 2002 à 2010, les ventes de voitures sont passées d'un million par an à 13,7 millions.



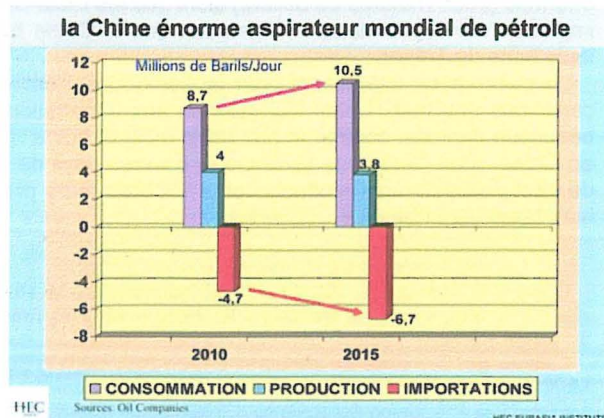
HFC Data OICA, Jan. 2011 HEC EURASIA INSTITUTE

Même impressionnante progression pour les moyens de communications: le nombre des téléphones atteignait 833 millions en septembre dernier ! Et 420 millions d'utilisateurs d'internet, partant de zéro il y a 12 ans.



HFC Source: MIIT China HEC EURASIA INSTITUTE

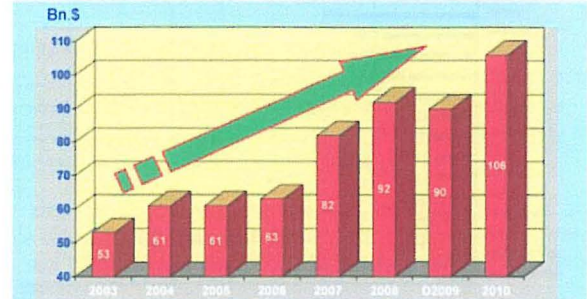
Quant au pétrole, on voit bien la très forte augmentation de la consommation chinoise dans les années qui viennent, passant de 8,7 à 10,5 millions de barils/jour. Comme la production intérieure n'augmente plus, ou diminue, ce sont les importations qui combrent la différence.



HFC Sources: OI Companies HEC EURASIA INSTITUTE

Le volume, et la croissance du marché chinois attirent évidemment les investissements étrangers, qui ont repris vigou-

## investissements étrangers directs en Chine



reusement après un léger ralentissement en 2009.

Un autre facteur qui joue en faveur de la Chine: sa bonne résistance à la crise de 2008-2009. Il y a eu un infléchissement en 2008 et 2009, mais les taux de croissance sont restés très largement positifs, parmi les plus élevés au monde, alors même que les autorités souhaitaient un certain ralentis-

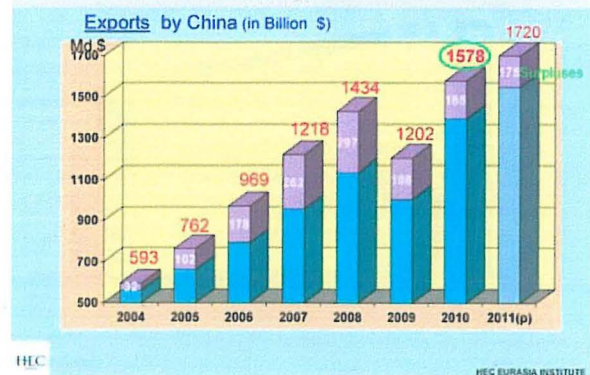
## Résistance à la crise: comparaison Chine / Etats-Unis les taux de croissance de 2005 à 2011



sement du rythme. Pendant ce temps la croissance de l'économie américaine devenait nettement négative.

Le commerce extérieur de la Chine et les revenus qu'il génère constituent un sujet particulièrement sensible.

## la Chine usine du monde



HFC HEC EURASIA INSTITUTE

«La Chine produit et s'enrichit, l'Europe consomme, les Etats-Unis consomment et s'endettent».

Les textes intercalaires ne reproduisent pas exactement les propos de Jacques Gravereau, qui ont concerné aussi d'autres sujets.

Sur la Chine, voir Jean-Jacques Paul «La Chine au Cambodge», cn 294, Jean-Luc Domenach «La Chine m'inquiète» cn 276, etc ...





## réseau ferré: la réhabilitation en bonne voie

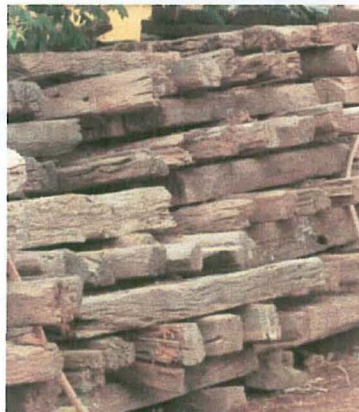
La gare centrale de Phnom Penh, tout récemment repeinte. On peut regretter la jolie couleur jaune précédente, plus chaleureuse et dans le style traditionnel du temps de sa construction, mais la remise en état des bâtiments, des voies et du matériel roulant est la bienvenue. La « ligne sud » rénovée par TSO atteint maintenant Touk Meas. Elle doit atteindre Sihanoukville le 31 mai. La ligne nord Phnom Penh—Poipet doit être achevée. On voit aussi la vaste surface comblée du boeung Kak.

**D**epuis le mois d'octobre dernier, des trains circulent de nouveau sur la ligne sud des chemins de fer cambodgiens, entre Touk Meas où se trouve la cimenterie *K Cement*, et Phnom Penh.

«*Nous commençons maintenant la phase 2, c'est-à-dire la section Touk Meas—Sihanoukville et l'objectif est qu'elle soit terminée le 31 mai prochain*» nous dit Vincent Tricaud, chef de projet de cette réhabilitation pour l'entreprise française TSO.

Comme il s'agit d'une ligne très ancienne, nous avons souvent des surprises, le plus souvent concernant les terrassements: ils ont été détériorés par les intempéries, il faut les refaire. Il s'agit aussi des remblais qui sont érodés.

**Pour les ponts**, il y en a 97, dont une dizaine demandent des réparations importantes. Il faut les renforcer, parfois construire de nouvelles piles. Mais tout cela est réalisable, et sera fait pour que la ligne sud soutienne le trafic commercial à venir.



Pour les **voies** elles-mêmes, il faut souvent refaire les remblais qui ont été déformés par les intempéries. Pour les ballasts, les anciens cailloux ne suffisent pas, nous devons utiliser de nouveaux cailloux en grande quantité et nous avons pour cela 7 carrières.

Les anciennes traverses en bois ne peuvent pas être réutilisées -elles pourront servir de bois de chauffage— on les rem-

place par des traverses en béton, que l'on pose par blocs de 5, avec une grue.

Les anciens rails —à l'exception de certains trop corrodés ou trop tordus pour être récupérés— peuvent être le plus souvent réutilisés.

un entretien avec  
**Vincent Tricaud**  
Chef de projet  
TSO

La réutilisation des anciens rails suppose un traitement très particulier. Sur place, aux environs de Touk Meas, on peut voir actuellement une très importante machine, dite «bourreuse» (*voir photo*) qui assure la mise en

place de la géométrie de la voie et de sa tenue, c'est-à-dire:

- *l'écartement* entre les rails (il s'agit d'une voie métrique).
- *le dressage*, qui consiste à donner au rail la bonne flèche, soit tout à fait rectiligne, soit la courbure que l'on souhaite.
- *le nivellement*, c'est-à-dire l'absence de «vagues».
- *le dévers*, c'est-à-dire l'horizontalité des deux rails, ou bien une différence de hauteur dans les courbes.

Tout cela est réalisé avec une précision d'un mm, nous dit le chef de machine Jérôme Bosnet. Il utilise un système de visée auquel il initie de jeunes ingénieurs cambodgiens.

Les rails sont fixés aux traverses avec un système d'attaches moderne (*voir photo*).

Une fois réhabilitée la voie ferrée paraît absolument neuve. Elle permettra une vitesse d'au moins 50 km/h.

Il y a naturellement des travaux particuliers pour les **passages à niveau**, qui concernent TSO: 13 passages à niveau pour les traversées majeures. Un est terminé, au PK 30, équipé de barrières et de signalisation. Quatre sont en cours de travaux. On a posé des panneaux sur la route pour signaler le possible passage de trains.

Précédents articles sur les chemins de fer *cn* 278, 266, 251, 248, 247, 246, 239, 223, ...



Machine dite « bourreuse ». Elle réalise le dressage des voies, écartement, nivellement et dévers.

S'agissant des gares, la décision appartient à Toll, gestionnaire des chemins de fer, et au gouvernement. Ces gares ne concernent pas TSO.

«Pour le futur trajet de la voie ferrée dans le port de Sihanoukville, nous n'avons pas encore son tracé précis», nous dit Vincent Tricaud. Il est possible que l'on modifie le tracé de l'ancienne voie, qui allait jusqu'au bord des quais. Les containers sont de toutes façons stockés dans un parc à containers. C'est une décision à prendre par le gestionnaire en accord

avec la direction du port.»

Pour la voie desservant l'ancien port de Phnom Penh, contournant le boeung Kak, qui sert actuellement à une société pétrolière qui reçoit son carburant par le fleuve, et aux hangars de Green Trade, elle sera réhabilitée.

Il a été question de «bretelles», par exemple pour desservir la PPSEZ, et la cimenterie de K Cement à Touk Meas, «Pour l'instant il n'en est pas question», dit Vincent Tricaud, on ne nous le demande pas.»

#### la voie nord de Phnom Penh à Poipet

Nous avons commencé à Samraong les travaux de la bifurcation, commencement de la ligne nord Phnom Penh—Poipet.

A l'autre extrémité de la ligne nord, nous travaillons sur le «missing link», les 48 km de la section Poipet—Sisophon. On en est aux terrassements et ils doivent être terminés fin mai.

Cette ligne nord est en plus mauvais état que la ligne sud, avec 175 ponts dont 44 demandent des réparations majeures. S'agissant des 800 familles qu'il fallait déplacer, cette question ne concerne pas TSO, nous dit Vincent Tricaud.

Il reste des problèmes à régler, par exemple le tracé dans l'agglomération de Poipet, la connexion avec la voie thaïlandaise ... mais «chaque chose en son temps, nous réglons les problèmes au fur et à mesure ! ».

L'objectif est que les travaux soient terminés en juin 2012.





## David Kerr, CEO Toll Royal Cambodian Railways

Actuellement 3 à 4 trains circulent chaque semaine sur le trajet Phnom Penh—Touk Meas, déjà réhabilité, transportant 1 100 tonnes de ciment. Chaque train équivaut à 55 camions.

À partir de mai ou juin circuleront sur la ligne sud Phnom Penh—Sihanoukville des trains de 1 km de long, transportant 140 containers, équivalant à autant de camions. Chaque semaine : 3 trains de containers, 3 trains transportant du fuel, 2 trains transportant du charbon, et 2 trains transportant du ciment venant de Thaïlande et du Vietnam par Sihanoukville, 10 000 t par mois.

Ces trains très longs, nous les fractionnons à chaque extrémité de la ligne pour le chargement et le déchargement.

Les locomotives sont les motrices Alsthom du temps des Français, nous en avons remis en état une dizaine (photo); nous avons aussi deux motrices chinoises et du matériel venant de Tchécoslovaquie. Non, nous n'avons pas besoin d'a-

très coûteux».

Concernant la ligne qui dessert le vieux port fluvial de Phnom Penh, elle sera réhabilitée dans les mêmes délais que la ligne sud, c'est-à-dire au mois de mai prochain. Cette ligne est très utile pour le transport de fuel arrivant par le fleuve, aussi pour le riz arrivant de Kompong Cham et de Battambang.

Oui, un nouveau port est en construction en aval de Phnom Penh, à environ 25 km. Il n'y aura jamais là de voie ferrée.

Concernant la ligne ferroviaire nord, les travaux ont commencé, ils atteindront Patdong, à 32 km de Phnom Penh, en juin. Et la ligne nord doit être achevée en juin 2012.

Des problèmes de tracé pour la traversée de Poipet ? Pour la jonction avec la ligne thaïlandaise ? C'est l'affaire du gouvernement.

Sur cette ligne, la question des gares, des stations, est la même que pour la ligne sud: la décision n'est pas prise. Cependant, la réhabilitation des gares de Pochentong, de Pursat et de Battambang est en cours. Il pourrait y avoir 7 stations



cheter d'autres motrices à l'étranger.

Pour les wagons, nous remettons en état les wagons du temps des Français, nous en avons 334 de divers types, et en avons 300 autres.

Pour l'instant rien n'est décidé pour ce qui concerne les passagers. Il existe une motrice allemande pour le transport des passagers, mais ce qui nous intéresse, c'est le fret. C'est pourquoi la question des gares n'est pas tranchée. Il pourrait y avoir des stations là où existent des passages à niveau, au croisement des routes importantes, 6 sur la ligne sud, mais il faut encore en discuter avec les autorités cambodgiennes. Pour l'instant sur la ligne sud nous ne nous occupons pas de réhabiliter les gares.

«Je fais observer, dit David Kerr, que le transport par voie ferrée est beaucoup moins dangereux que le transport par la route. Et qu'il est plus économique: l'entretien de la route est

sur ce trajet nord. Nous pensons à la gare de Kampot sur la ligne sud pour une prochaine étape.

Les bamboo trains resteront-ils autorisés ? Non, absolument pas. Ils ne présentent aucune sécurité, avertissement, éclairage, freinage ... Cela n'existe dans aucun pays !

La réhabilitation de ce réseau ferré c'est un investissement de 82 millions de dollars. Pour Toll: nous payons une redevance au Gouvernement, pendant les 30 années de la concession. C'est le gouvernement qui se charge de rembourser les bailleurs de fonds, principalement l'ADB. Les autres bailleurs sont l'AUSAID australienne, le gouvernement de Malaisie (don d'une valeur de 2,9 millions), l'OFID 12 millions.

Pour nous Toll, gestionnaire, avec 55 % dans la joint venture avec le Royal Group, nous pensons que notre investissement sera remboursé dans 3 ans.

Dominant le Marché Central, la Brasserie vous propose une carte inspirée des brasseries parisiennes



Le Lounge bar et nos salles VIP vous invitent à organiser des événements privés



On peut trouver assez puéril d'aller faire de l'éléphant dans le Mondolkiri. Les vrais découvreurs vont dire « *ce n'est qu'une attraction pour les éco-touristes. Autant faire le tour du Vat Phnom à éléphant !* ».

Une journée d'éléphant sur les plateaux vallonnés des environs de Sen Monorom peut faire changer d'avis. On traverse lentement, sans bruit, d'immenses paysages vallonnés qui rappellent un peu l'Auvergne, gravissant des flancs de montagnes, traversant des vallées, traçant une voie dans la forêt, suivant des rivières ... Malgré l'inconfort et le balancement de la nacelle, on a le loisir de se poser de bonnes questions. Ce pays phnong inchangé pendant des siècles, des millénaires peut-être, entre dans la voie du développement sous l'effet des plantations. Que devient-il ?

Le long de l'excellente route qui mène de Snuol à Sen Monorom, il s'agit de manioc, d'anacardiens, de cultures diverses, de projets d'hévéaculture.

Dans les environs de Sen Monorom ce sont d'immenses plantations de conifères. Sur des milliers d'ha, on déboise, ne préservant que les creux des vallées inaccessibles aux engins mécanisés, on débroussaillie, on brûle, et on plante.

Une compagnie chinoise a obtenu du gouvernement une

## Itinéraires

# MONDOLKIRI

concession de 100 000 ha dans les districts de Keo Seima et de O'Reang pour planter des conifères. Elle est active depuis 2004,

Le défrichage de ces très grandes surfaces a provoqué beaucoup de conflits avec les villageois qui habitent là, nous dit Khorn Sophoeun, l'un des responsables du programme de WWF « *Eastern Plains Landscape Project* » basée au Mondolkiri. Les villageois perdent leurs rizières, leurs cultures, et les herbages pour leurs animaux. La plupart des travailleurs étant venus d'autres provinces, il y a eu très peu de créations d'emplois.

Pour nous WWF, défenseurs de la vie sauvage, nous voyons la perte de la bio-diversité, la disparition d'animaux comme l'éléphant, le banteng, le léopard, le daim, le lièvre, ...

### concessions, nouvelles cultures et vie sauvage

Dans le Mondolkiri c'est donc une concurrence entre la vie sauvage et les zones protégées d'une part, et d'autre part le développement, la mise en cultures, les grandes concessions.

Personne ne souhaite la victoire finale de l'un de ces concurrents sur l'autre. Le Cambodge doit préserver ses richesses naturelles, c'est l'évidence, et il doit aussi se développer sans laisser à la traîne les provinces périphériques: exploiter les ressources existantes, créer des emplois, c'est aussi un impératif. Il s'agit de trouver le meilleur équilibre possible.

Il est clair que la forêt, les zones protégées, la forêt et la vie sauvage sont sur la défensive. Les concessions taillent dans ces zones de vastes encoches. On ne plante pas seulement sur des dizaines de milliers d'ha des pins à perte de vue, mais aussi des alignements d'hévéas, de manioc, ... La *Forêt protégée du Mondolkiri* est entamée par plusieurs projets: les plantations d'hévéas du groupe Khaou Chuly dans la commune de Krang Tes, les plantations de DTC dans la commune de Puchrey, plusieurs plantations privées ...

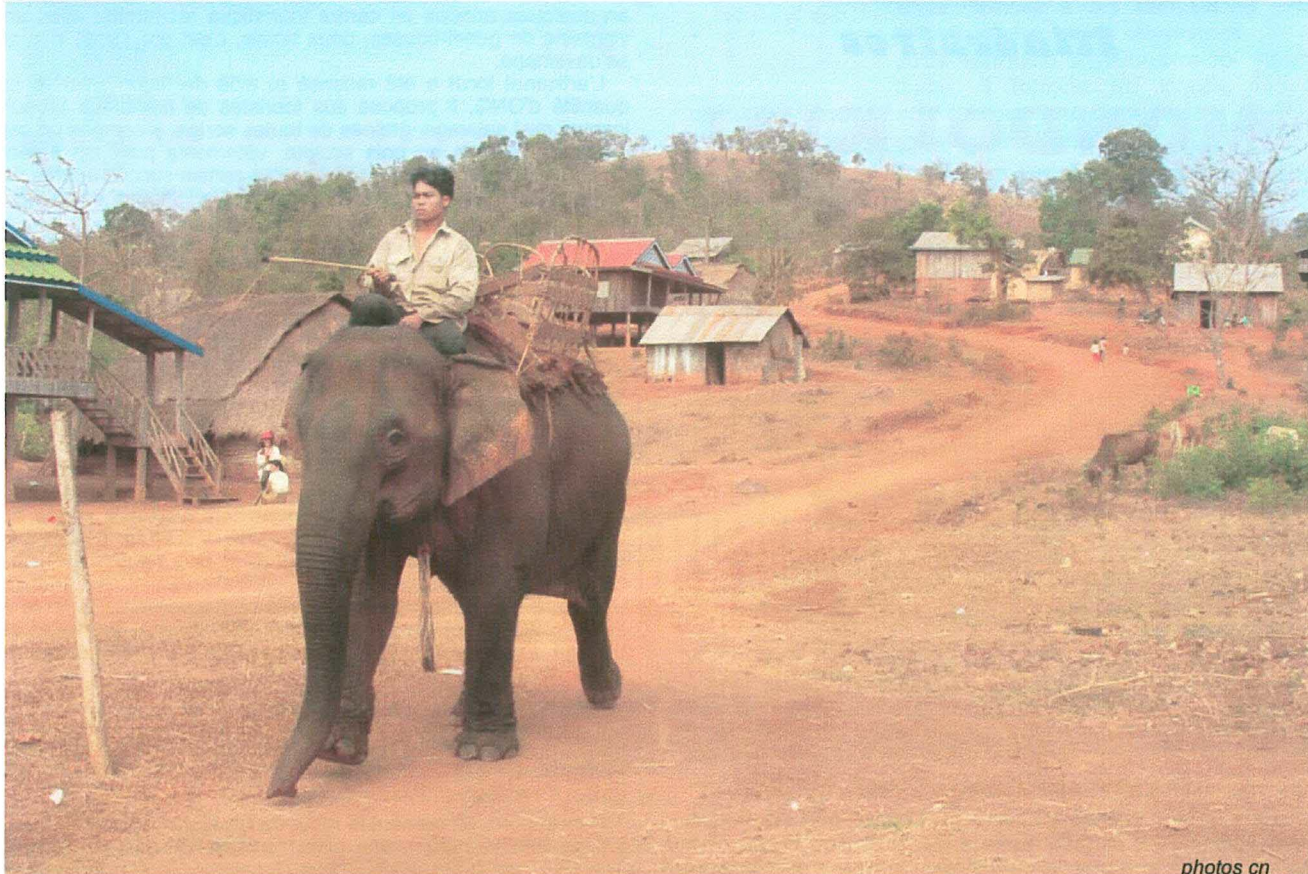
Le *Sanctuaire de Vie sauvage du Phnom Prich* est entamé par une mine d'or, et il y a plusieurs explorations en cours.

Le *Sanctuaire de Vie sauvage de Snuol* par les plantations d'hévéas du groupe Mong Reththy.

La défense des ces concessionnaires: en fait de forêt il s'agit bien souvent de forêt dégradée qui n'a aucune utilité.

Lorsque les concessions sont attribuées par le ministère de l'Agriculture et qu'au niveau du CDC les projets sont approuvés,

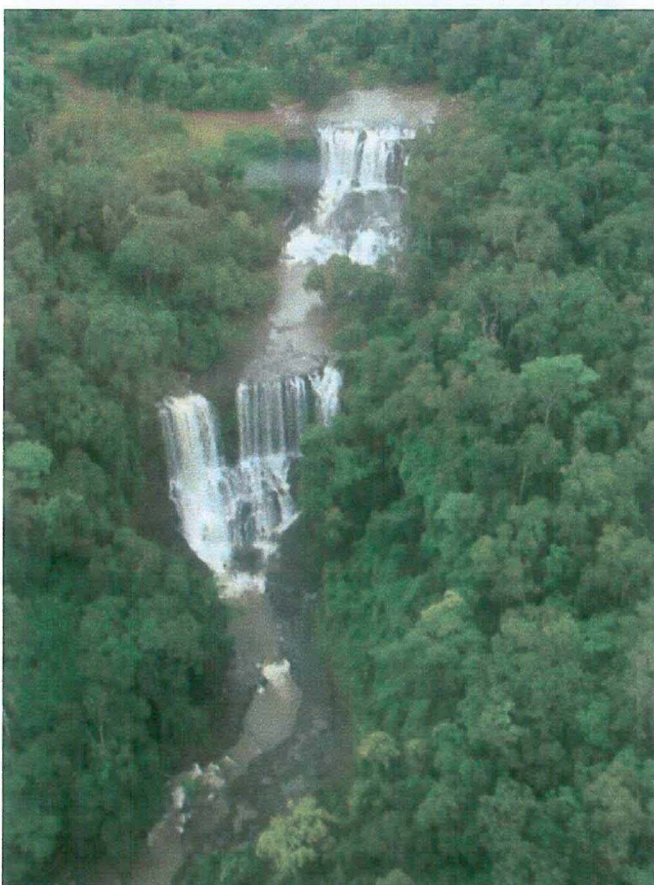




photos cn

Dans ce village Phnong de Putru on utilise encore les éléphants pour le travail dans la forêt, tirer des troncs d'arbres, ... mais «seulement quelques jours par mois, c'est fatigant pour les éléphants. Ils apprécient au contraire les promenades pour les touristes, ce sont des vacances, ils peuvent le faire tous les jours. On leur donne des bananes, on les baigne ... ».

l'argument «les concessions créent de la richesse et des emplois»



l'emporte assez facilement sur les autres: «Ces vastes étendues montagneuses presque inhabitées ne servaient à rien, c'est le droit et le devoir des responsables de les mettre en valeur ».

#### concessions vs exploitations familiales

On peut argumenter au contraire: les concessions créent peu d'emplois, et les salariés sont mal payés, tandis que l'on détruit leurs moyens de vivre traditionnels, leur culture, la bio-diversité, l'environnement ... Il y a création de richesse, mais elle ne profite pas ou très peu aux populations locales.

La rentabilité des concessions est d'ailleurs mise en doute par certains experts qui leur préfèrent de loin les exploitations familiales en connexion avec de grandes entreprises de transformation des produits (voir S. Boulakia cn 293).

#### Mondolkiri, terre d'immigration

Les grandes concessions ne sont pas le seul facteur des changements qui concernent le Mondolkiri, sa population, sa vie sociale et son économie: l'immigration y est particulièrement forte comme le montre le recensement de 2008. En 4 ans, la population a presque doublé, passant de 32 407 à 61 107 habitants.

Ces migrants venus pour la plupart des provinces du centre sont en quête de foncier. Ils créent de petites exploitations familiales, le plus souvent sans contrôle, en défrichant la forêt. Entre 2002 et 2009 plus de 50 000 ha de terres cultivées supplémentaires ont été créés chaque année au Cambodge –notamment au Mondolkiri.

«Ce sont eux surtout qui sont responsables des défrichements illégaux et que nous craignons pour l'environnement, beaucoup plus que les grands concessionnaires, que nous contrôlons», nous disait le Ministre de l'Environnement Mok Mareth (cn 280).

#### législation, rangers, tourisme: une certaine

Les amateurs de grande nature, les défenseurs de l'environnement n'ont pas perdu la partie. La législation existe, elle est de mieux en mieux appliquée, et les villageois sont maintenant informés, ils coopèrent de mieux en mieux comprenant où est leur intérêt. Seng Tiek, country director de WWF Mekong le confirme: avec des efforts constants, en conjuguant des stratégies diver

## Itinéraires

## MONDOLKIRI



Le fameux *Couprey*, grand cervidé aujourd'hui disparu. «C'est la plus grande espèce, après le gaur» dit l'explorateur Henri Maitre, qui raconte en avoir tué un sur la moyenne Sre Pok en février 1910 «c'est un superbe mâle de taille énorme, le bas des jambes est d'un gris cendré; la robe est fauve-clair (...).» (Les Jungles Moï, Emile Larose 1912)

ses, oui on peut efficacement protéger la nature (cn 280).

Le tourisme, l'éco-tourisme vont dans ce sens. Le tourisme crée des emplois et de la richesse: guest-houses, hôtels, restaurants, guides, artisanat ... on maintient sur place une partie des populations locales. Le meilleur argument en faveur de l'environnement c'est de démontrer qu'il est rentable, à court terme et à long terme.

Sen Monorom, quoiqu'à 512 km de Phnom Penh est devenue

## CONCENTRÉ D'IT !



KHMERDEV

Applications dédiées  
Développement webSystème d'intégration  
Audit formation conseil

POC Building, #184, st. 217 (Monireth) 6ème étage, Phnom Penh  
Tél: 012 213 360 / 011 373 345 / contact@khmerdev.com  
www.khmerdev.com

en quelques années un centre touristique recherché, avec une vingtaine de guest-houses, deux hôtels, c'est une petite ville qui se développe.

L'artisanat local a été recensé et aidé de façon discrète par quantité d'ONG. Il propose aux touristes de nombreux produits locaux, miel sauvage, graines de toutes sortes, y compris un café de qualité, objets en bois sculpté, vêtements pour les enfants dans le style traditionnel, ... qui ont un certain succès auprès des touristes, à Busra par exemple où les magnifiques cascades à étages attirent beaucoup de visiteurs.

A proximité de Sen Monorom sur la route de Busra ouvre un *Chamcar Coffee—Chamcar Tea*, qui est sur 33 ha une plantation de café, un verger et un jardin botanique.

La province offre un champ immense aux amateurs de grande nature, qu'ils peuvent explorer en voiture (les pistes carrossables deviennent plus nombreuses), à moto, à vélo, à pieds, ... à éléphant. Il existe quantités de destinations, cascades, lacs, villages, itinéraires assez spectaculaires ... les uns proches et faciles, certains plus éloignés et aventureux.

A partir de Sen Monorom, on a le choix entre diverses destinations: vers l'Est les cascades de Busra évidemment, à 37 km avec une bonne route; il vaut la peine de traverser la rivière, suivre un sentier sur la rive opposée et de descendre par un raide escalier de bois jusqu'au pied de la plus haute, magnifique chute.

Poursuivant au-delà de la cascade on trouve après 2 km le village de Bu Sra et par une piste on peut gagner le massif très protégé du Phnom Nam Lyr, *Sanctuaire de Vie sauvage*, lieu d'origine, dit-on, des Phnong.

Vers le nord: une bonne piste conduit jusqu'à Kao Nhie, à 100 km. Au-delà, on peut rejoindre par une mauvaise piste très mal tracée Lumphat, à une cinquantaine de km où l'on traverse la Sre Pok avec un bac pour motos, et Banlung (Rattanakiri). Avec un guide, il y a des variantes.

Vers le nord: en prenant la route de Bu Sra, à Srae Ampun à 21 km de Sen Monorom, une piste conduit aux villages de Krang Teh, Pu Ropet, Trapeang Chhuk (à environ 28 km de Srae Ampun) où se trouve un poste de rangers. Là commence la partie la plus protégée de la Forêt du Mondoliri. En principe aucun visiteur ne peut y entrer à moins d'être accompagné par des rangers. Traversant la forêt, on peut cependant aller avec une grosse moto, ou encore à éléphant mais alors en plusieurs jours (une journée à partir de Poi Ropet) jusqu'à Mreuch, sur la Sre Pok, quartier général des rangers, où il est possible de faire étape. «Où à Trapeang Chhuk il y a beaucoup d'animaux, des cervidés, des boeufs sauvages, des singes, des loutres. Des serpents, oui, noirs, méchants; il y a de gros cobras. Des kouprey? Non, c'est fini. Des tigres? Oui j'en ai vu deux il y a deux ans» nous dit un villageois.

De Sen Monorom vers l'Ouest, on peut aller avec un guide jusqu'à Memang (Mea Mong) (mine d'or) par une très mauvaise piste, une cinquantaine de km, en environ 3 heures (5 à 6 heures en saison des pluies).

Ce qui attire le plus de visiteurs, ce sont les cascades et les lacs où la baignade est possible, aux environs de Sen Monorom et les villages traditionnels, dans un rayon de 3 à 25 km c'est-à-dire promenades réalisables dans la journée, certaines à travers la forêt dense, certaines dans les espaces dégagés des plateaux où la vue d'étend au loin.

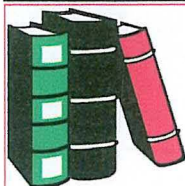
Les promenades à éléphant sont de plus en plus appréciées. Quatre organismes en organisent - dont Jack -, avec de bons cornacs (*mor domrey*) phnong. Il arrive même les week-ends que l'on manque d'éléphants !

« Cette année nous avons beaucoup de visiteurs » nous dit le gérant d'un eco-lodge, peut-être 50 % de plus qu'en 2010. Les touristes apprécient les promenades à éléphant. On les trouve dans les villages environnants, certains en ont 7, ou cinq, ou 10 ... Au total, il y a 25 éléphants autour de Sen Monorom pour ces promenades ».

## Archives Cambodge Nouveau

La collection des n° de Cambodge Nouveau, de 1994 à 2009 est devenue plus facilement accessible grâce au remaniement du site [www.cambodgenouveau.com](http://www.cambodgenouveau.com)

Vous trouverez 12 catégories, comme une table des matières. Dans la catégorie qui vous intéresse (Secteurs économiques, Livres, Entretien et personnes citées, Politique intérieure, etc ...) tapez un mot-clé, par exemple *caoutchouc*, *Preah Vihear*, *Elections*, *Chine*, *Procès*, etc ... Vous aurez alors la liste des articles parus sur ce sujet, l'année et le n°, et accès aux articles eux-mêmes, y compris graphiques et photos.



# LIVRES

**Jules Harmand**

## *Explorations coloniales au Laos*

Jules Harmand, médecin de marine, moins connu que Mouhot, Louis Delaporte, Francis Garnier, Doudard de Lagrée, Pavie, est un personnage pourtant. Il avait fait partie de la mission Francis Garnier et brillamment participé avec lui à la guerre contre les Pavillons noirs. Déçu par les suites que les politiques avaient donné à cette campagne, il avait quitté l'uniforme pour le métier d'explorateur, dans les mêmes contrées.

En mission pour la Société Nationale de Géographie, il fait deux expéditions au Laos, de 1875 à 1877, à la fois explorateur, anthropologue, ethnologue, botaniste, géographe, topographe, chasseur, curieux de tout, écrivain, sensible aussi à la beauté des paysages.

On fait avec lui un bien intéressant voyage dans l'espace Parti des rives du Mékong, de Bassac (Champassak), il traverse tout le sud du Laos, le plateau des Bolovens, passe à Khemmerat, Pakse, Attopeu, Saravane, Tchepou, Phong, Cam Lô ... franchit des rivières, affluents de la Se Kong, parvient jusque chez les Annamites, jusqu'à la mer, ayant, premier européen, traversé la Cordillère annamitique, arrivant enfin à Bo Lieou, de là à Quang Tri et à Hué où il trouve la légation de France.

... Et voyage dans le temps. 134 ans cela peut paraître court, mais beaucoup d'eau a coulé dans le Mékong depuis que ce Jules Harmand explorait ces contrées alors absolument «sauvages», avec un fusil, une boussole, une lorgnette, un crayon, un carnet de notes ... et passablement de bagages: pour transporter son matériel, ses échantillons d'insectes, de plantes dans des herbiers, ses animaux dans des touques d'alcool, et les cadeaux destinés à lui faciliter le passage, il lui faut 10 éléphants, une trentaine d'hommes, et jusqu'à 70.

Il est plutôt de bonne humeur (à moins qu'un mandarin local ne le contrarie), conte plaisamment comment on se juche sur l'éléphant, comment on le harnache, comment on fait accepter aux éléphants des chargements de caisses, et quel est l'agrément du voyage:

*«On place sur le dos de l'animal, protégé par une couche d'écorces battues (...) une sorte de bât qui vient s'emboîter par sa concavité dans l'épaisse crête formée par les vertèbres dorsales et qui supporte par en haut une étroite plate-forme rectangulaire (...) C'est sur cette banquette (...) que doit se placer le pauvre voyageur au grand détriment de son épiderme rapidement excorié par les frottements énergiques et répétés qui se produisent à chaque pas (...) il y a toujours quelque morceau de bois ou quelque corde qui vient vous meurtrir à un endroit ou à un autre (...) Pourvu qu'on ne soit ni assis, ni couché, ni n'importe comment, on peut se déclarer très satisfait de sa situation ».*

Les contrées qu'il traverse sont encore inconnues. Ni Mouhot, ni Pavie ne sont venus là. Seul Doudard de Lagrée s'y est aventuré mais Jules Harmand suit un itinéraire entièrement nouveau.

Le trajet est assez physique. Non seulement on fait des journées de pirogue, qu'il faut parfois hâler depuis la rive pour franchir les rapides, des journées d'éléphant, ou de cheval, ou à pieds, traversant des forêts clairières, des broussailles, des forêts de bambous, des rivières avec de l'eau jusqu'à la taille, avec des haltes très rudimentaires, ou dans des pagodes, une nourriture assez frugale, mais il faut

aussi résister à des attaques de fièvres, à des pluies diluviennes. Jules Harmand a beau être robuste, il termine en loques,

pieds nus, épuisé, son cuisinier malade suivant à une journée de marche avec un éléphant.

L'accueil est variable selon les villages, souvent amical, parfois très défiant. Presque toujours, on lui déconseille de poursuivre: lui et ses gens vont se faire massacrer par les terribles voisins ! Il lui faut négocier, alterner la courtoisie, la générosité, et exceptionnellement la manière forte. Pour obtenir des pirogues et des rameurs, ou des éléphants et des guides, il distribue aux autorités locales des cadeaux: briquets, miroirs, pipes, images, harmonicas, chandelier, fil de cuivre, ciseaux, aimants, lunettes, rasoir, pipes, couteaux, révolvers, fusil, et même un peu d'absinthe dans les cas difficiles, et même une «pièce de soie brochée», le plus beau de ses cadeaux ... qui n'obtient pas le succès escompté.

Il rapporte très sobrement des épisodes, des mœurs qui le frappent: les razzias que pratiquent les mandarins laotiens quand les caisses sont vides, la chasse aux «sauvages»: *«quand le nombre de captifs de tout âge et de tout sexe paraît suffisant, on les mène chargés de liens à Bassac, à Stung Treng, à Attopeu; des marchands indigènes, ou des Chinois, mais surtout des Malais du Cambodge les achètent pour en former des convois qui sont expédiés principalement à Bangkok, à Korat et à Phnom Penh ».*

[L'esclavage dans ces régions est particulièrement traité dans la remarquable *Mission Henri Maitre, 1911*]

Il note les noms des ethnies qu'il rencontre, les Khas, les Brous, les Phelong, les Kouy (de l'autre côté du Mékong), les Sôs, les Pou Thays, les Laos, les Moïs, ... manifestement une mosaïque complexe de groupes peu structurés. La monnaie, c'est parfois de la poudre d'or, des barres d'argent, ...

Il voit des gibbons, des éléphants sauvages, des tigres (deux fois seulement), des cervidés, des loutres, des paons... il y a aussi des panthères, une grande abondance d'animaux sauvages *« dont on croise sans cesse les traces, jour et nuit »*, mais il note que ces animaux sont plutôt craintifs, on les voit rarement, et puis le gibier abonde à tel point que les félins sont tout à fait indifférents à l'homme.

Ce militaire, ce jeune explorateur (il a 32 ans), qui deviendra ambassadeur, a des vues d'avenir, assez prémonitoires:

*«Au jour inévitable de la conquête de l'Annam et du Tong-King par la France (...) bien des familles, mieux instruites sur l'état du Laos et se sentant à l'étroit sur cette bande resserrée des terrains de la côte annamite, où la population surabonde, iront alors chercher dans la vallée du Mékong des terres à défricher, des débouchés à leurs activités commerciales, et des régions tout à fait appropriées à leurs aptitudes. En un mot, nous pouvons compter sur les Annamites, lorsqu'ils seront nos sujets, pour coloniser à notre profit toute une partie de la vallée du grand fleuve indo-chinois ».*

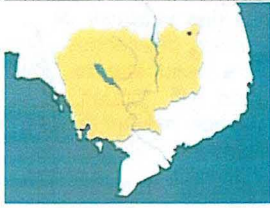
Quelques années plus tard, Jules Harmand accompagne l'amiral Courbet, qui canonne Hué et établit l'autorité française sur le Tonkin.

C'est l'occasion de rappeler l'état d'esprit de ces pionniers, de ces pré-coloniaux, et plus généralement de la République de l'époque: si la France établissait son autorité sur ces contrées sauvages c'était pour étendre son influence, soutenir la compétition internationale, pour ses intérêts évidemment, mais elle était convaincue aussi de son rôle civilisateur. Ce n'étaient pas là des rêveries, ou des prétextes : dans des domaines comme la santé, l'éducation, l'administration, les routes ... cet idéal a eu des applications bien concrètes.

C.n.

**Jules Harmand *Explorations coloniales au Laos*, 240 p., cartes, nombreux dessins, préface de E. Miné, éd. Soukha, 2010.**





**Sam Rainsy: condamnation maintenue**  
La cour d'Appel a maintenu la sentence prononcée contre le leader de l'opposition Sam Rainsy, 2 ans de prison et une amende de 16 000 dollars pour avoir en

octobre 2009 retiré des bornes frontalières entre le Cambodge et le Vietnam qu'il estimait mal situées, au détriment du Cambodge (cn 284).

#### Preah Vihear

Les combats ont cessé après les combats du 4 au 8 février, mais la fin de la querelle n'est toujours pas en vue. Les ministres des Affaires étrangères de l'ASEAN se sont mis d'accord le 22 pour envoyer des observateurs indonésiens à la frontière mais aucune date n'a été fixée. Des discussions bi-latérales doivent avoir lieu prochainement à Djakarta. Le côté cambodgien souhaite que l'affaire soit portée devant la Cour internationale de La Haye, les tentatives de dialogue bi-latérales n'ayant dans le passé jamais abouti.

Le recensement exact des dommages subis par les monuments sera réalisé par une équipe de l'Unesco après l'arrivée des observateurs.

#### Procès: les dossiers n° 3 et 4 ?

Le procès en appel de Duch (le «cas n° 1») pourrait être conclu vers fin juin. Duch a été condamné à 35 ans de prison, dont il ne ferait de toutes façons que 19. Il y a appel de ses défenseurs qui demandent son acquittement, et appel des juges d'instruction qui estiment la peine trop légère.

Pour le «cas n° 2» (les 4 incarcérés), les audiences initiales doivent commencer début avril, les audiences publiques entre mai et juin.

Poursuivra-t-on cinq autres suspects au-delà des quatre actuellement incarcérés (les «cas 3 et 4» ?). Le 4 juin dernier les deux co-juges d'instruction, Marcel Lemonde et Yu Bunleng avaient signé les commissions rogatoires, mais le 8 juin le juge Yu Bunleng changeait d'avis et remettait sa décision à plus tard. Le remplaçant du co-juge Marcel Lemonde qui a terminé sa mission fin novembre dernier, le co-juge Siegfried Blunk, ni son collègue Yu Bunleng, n'ont encore fait connaître leur décision. Le juge Lemonde avait poursuivi l'instruction des cas 3 et 4 conformément au règlement intérieur des CETC, qu'il rappelait: «en cas de désaccord entre les co-juges d'instruction (...) l'instruction suit son cours (...)». (voir les textes dans cn 289: loi sur les CETC du 27.10.2004, art 23; accord ONU/Gouvernement cambodgien du 6 juin 2003 sur les CETC, art 5.4).

## DIVERS

#### Futur Boeung Kak

Un plan du futur aménagement des villages 23 et 24 en cours de démolition est affiché. De larges voies seront tracées: une longeant l'arrière de l'ambassade de France, prolongée vers le nord et le sud jusqu'à la Régie des Eaux de façon à doubler le bd Monivong; une autre longeant son côté sud à partir du bd Monivong, prolongée jusqu'au lac et semble-t-il le traversant. Beaucoup de larges voies sont prévues sur l'emplacement du lac. On ne voit pas ce qu'il restera du Boeung Kak.

Les habitants ont en principe le choix entre 3 solutions: une indemnisation de 8 500 dollars, un déménagement loin du centre dans des conditions non spécifiées, et un relogement sur place dans 3 ans sur lequel il n'existe aucune information. Une manifestation d'habitants expulsés, le 28 février, bd Monivong à hauteur de la municipalité, a été dispersée par la police et l'armée.

#### Système pour évaluer la valeur des biens immobiliers

Cette évaluation est encore très approximative, et le petit nombre de transactions ne permet pas d'établir des moyennes précises selon divers critères (emplacement etc...). La *Commission d'Evaluation de l'Immobilier* au ministère des Finances met en place un système qui permettra d'évaluer de façon plus précise et plus transparente la valeur des biens immobiliers. Il permettra d'établir une taxe sur le foncier, qui concernera les biens immobiliers au-delà de 25 000 \$. Les terres cultivées seront exemptées de taxes.

L'agence immobilière Bonna Realty participe à la mise en place du système. Elle aura aussi à évaluer la valeur des actifs lorsque la bourse des valeurs entrera en fonctionnement. Mis en œuvre par les ministères des Finances et de l'Aménagement du Territoire le système d'évaluation de l'immobilier devrait devenir entièrement privé (voir Keuk Narin, cn 294 de janvier).

#### Le prix du riz

Selon les qualités, au coin de la gare, le 5 mars: 2 800 riels le kg, 2 300, 2 200. Provenance: Battambang. «Les prix montent depuis le mois dernier, à cause des achats de la Thaïlande et du Vietnam» dit un grossiste.

#### Preah Vihear

Au sujet de l'article *Preah Vihear nouveaux éclats, vieille querelle* (cn 295) on peut se référer aussi au «Rappel historique» de Raoul Jennar, et aux extraits de l'arrêt de 1962, avec cartes, dans cn 267. Aussi au n° 290 «Preah Vihear, derrière les embrouilles» avec la carte de la zone et celle des revendications thaïlandaises; et le projet de future gestion par une autorité internationale.

## Comme à la Maison Delicatessen

Restaurant, Deli Shop & Catering



13 St 57, Phnom Penh - 023 360 801 / 012 951 869  
www.commealamaison-delicatessen.com  
Tous les jours de 6h00 à 15h00 et de 18h00 à 22h30

## Guide Total des Routes et du Tourisme

La cinquième édition compte 126 pages. Textes et cartes mis à jour et très enrichis. Plus de 130 photos. Itinéraires. Beaucoup d'encadrés concernant les sites archéologiques, les sites naturels, les zones protégées et l'éco-tourisme, la société, l'économie du Cambodge ...

### le Guide Total des Routes et du Tourisme un cadeau utile, un joli cadeau

En vente à Carnets d'Asie, Monument Books, International Book Center, Peace Book Center, Thai Huot Market, les boutiques Bonjour de Total, la librairie du Sofitel, Phnom Penh International Airport, Cambodia Country Club, Boston Book Company, The Bike Shop, L'Imprévu, L'Éléphant Blanc, à bord du Tum Tiev 1, restaurants Le Wok, Open Wine, La P'tite France, ... Siem Reap International Airport, Monument Books à Siem Reap, Siem Reap Book Center ...

La version en anglais est en vente dans les mêmes librairies.

**CAMBODGE  
NOUVEAU**  
le journal  
des  
dé-  
cideurs  
votre  
meilleur  
investissement



Publié par la SERIC  
Directeur - rédacteur en chef  
Alain Gascuel  
photos Cambodge Nouveau etc ...  
distribué par e-mail  
depuis le n° 253 de Juin 2007

## CAMBODGE NOUVEAU

n° 58 rue 302 - BP 836 Phnom Penh  
tel 023 214 610 portable 012 803 410  
E-mail [cambodge.nouveau@forum.org.kh](mailto:cambodge.nouveau@forum.org.kh)  
[www.cambodgenouveau.com](http://www.cambodgenouveau.com)